

337. Paris, Dimanche 5 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est associé à* :



[336. Paris, Vendredi 3 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ce document *est une réponse à* :



[333. Londres, Mardi 31 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres



[339. Paris, Mardi 7 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

est associé à ce document



[337. Londres, Mardi 7 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

est une réponse à ce document

Présentation

Date 1840-04-05

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit [après avoir fermé ma lettre hier, je me suis jetée à genoux, demandant à Dieu pitié, miséricorde. J'avais le cœur brisé de mes malheurs passés, le cœur oppressé des malheurs à venir.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 373/67-68

Information générales

Langue Français

Cote 899-900-901, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

377. / Paris dimanche 5 avril 1840.¹⁸⁴⁰
10 heures.

Après avoir reçu votre lettre hier, je
me suis jeté à genoux demandant
à Dieu pitié, miséricorde. J'ai vu
les anges venir de tous côtés
pour me les enlever. Les anges
de la mort. Tout derrière moi, devant
moi était plein, vide.

Je me voyais par comme le diable
l'empereur de moi, comme il se
sent, comme j'ai peur de moi. Je
le fais où je n'en aurai plus peur,
à jamais.

Je vous ai écrit hier beaucoup,
vous ne vous en souvenez pas c'est
vrai? Vous me pardonnez la
vivacité de mes expressions, vous
savez comme je suis. Vous me
dites toujours. "Si l'impossible
était toujours les enfers du cœur, si
la parole était toujours toujours

la vérité!" une parole à moi
quand c'est à moi que je parle
et lui aussi il y a dans mon
Coeur. C'est moi qui parle.
Je n'ai fait que ce que
d'après vos lettres. Je n'ai
peut-être dit quelque chose
de faux, la forme est peut-être
aujourd'hui que dans le premier
moment, mais ce n'est pas
rien; je pense toujours que
c'est comme ça. Si j'étais
auprès de vous je serais avec vous
une fois comme ça je n'ai rien
mais je suis loin, si loin! Vous
me dites ce que vous avez fait, pourquoi
ce que vous avez fait? Si
je n'ai rien fait? Si si il y a
quelque chose, je le raconterai. Peut-être
bien sûr bien haut, comme il vous

envie
il vous
que vous
toi ce
qui est
les uns
d'un an
l'écriture
moyen
en tout
L'écriture
propre
à l'écriture
par jour
Mabert
je suis
surtout
Dr Bour
Mabert
surtout
un peu

à venir
à parler
au cours
civilisé
au sujet
vous en
suffisant
kati' autre
pression
à l'égard
mes vives
j'étais
ne puis
j'ai vain
mi! Vous
tout, pour
fer? ce
il y a
qu'il y a
vous il vous

convient d'être, à vous. Comme
il convient d'être dans le poste
juste occupé. Il y a quelque
fois au cours une distraction. J'espère
que vous fait ce par je ne s'en
les choses essentielles sont; si vous
d'un autre travail pour lequel
l'écriture, chez vous il n'y a pas
moyen d'expliquer ce mot, il faut
entendre un autre.

Envoiez moi si vous pouvez votre
programme d'enseignement ^{pour} à
à suivre. Vous avez très bien écrit
par jour si vous donnez dans des
Matherley!! Il est impossible
qu'un étranger sache les classes la
société de Londres, et depuis que M.
Dr. Matherley vous a parlé les
Matherley son appréciation en est très
respecté. Excepté les toutes
nouvelles pour les radicaux

6

8

il n'y a personne d'autre accouche
la position sociale à Londres. Vous
pouvez être sûr à des heures à des
relations, cela se ventera bien.
Ainsi Sir John Shelley accusé de
4. ou succumbent, et je l'ai vu là
toujours, ainsi par la suite. mais
jamais si n'ai imaginé de faire
deux ans en le mari en la suite!
à propos de celle-ci. Elle racontait
qu'à Venise on elle a été pendant
le congrès, M. de Metternich lui
a annoncé d'elle avait été un
jour très profane. et qu'elle lui
avait dit: "un jour je suis à
visiter au Duc de Wellington et il m'a
dona par au Duc Metternich."
Wellington à qui cela fut redit
s'écria: "d... m'importe si je lui
ai jamais rien demandé."

357. / P
après
un
à Dieu
les
peu
à
un
l'au
s'imp
dit,
le
un
je
vous
ce
vivait
l'au
d'au
l'au
la

1008

le marquis
partir le laisfant
j'a dit
Mauilly
i contre l?
qui il un
un meuble
jeun. t. it?
à emloy
de pass
la mort d'pp
le soir. et
un un bin
un person
t qu'on
il y a des
occurrence
la rédaction
ont les d'inter
Mauilly un
autour dans
un pen
supim.

Je croi que personne ne couvait
un coup que mon la société à l'ordre,
les petits meheran d'invitation
dans une ville où tout les activités
sont de plus inviter à leur tour.
c'est la justice que je fait si
fait regarder de la part à ce qui on
accepte. ainsi les Shelly tenant
par quelques petits bouts à un peu
de l'élégance de l'ordre, von de man,
desmit de droit d'ay emp, elle accout
rien de plus j'espère que d'inviter les
Mauilly par un von emp en
l'air de voir chod l'emploi d'inviter
voit. un meuble tenen von emp
dey une quelconque d'inviter par
dey emp ci. ce meuble j'espère
tout de suite par von emp
à ce set et von ville classé
dans leur opinion avec de plus
emp j'espère von u'emp par un

6

8

de recueillir des cartes de visite. Je vous
dis l'opacité de votre

Pursuivis laissey mes amis des lieux
de laissey par quelques vobis tues
par des visiteurs tels que Sidney
Smith le petit brouffon. C'est bon
à l'instant à dire, et l'œuvre
il n'est jamais plus je vous l'œuvre
et il est plus tôt un bonhomme d'œuvre
que le contraire, parce que le jeune
de son esprit va mal avec son état.
Mais vraiment on ne imagine pas
de le recevoir le matin. On les
ambassadeurs qui ne passent pas
pour un des œuvres un certain temps
lui je du pour qui lui parlent
affaires. On ne a rien si
apprends avec M. Smith. (C'est
c'est autre chose de leur culture; il
e, on de l'œuvre il a ce, un grand

appren
il est
à l'œuvre
comme
je vous
un jour
vous
accepte
et tout
d'œuvre
dit.
je vous
on de
il faut
l'œuvre
y est
plus
conten
de vos
image
c'est
prote

je vous
des yeux
votre tueur
sidney
c'est bon
sacré
vous l'avez
occupé
le jour
soudain
ajouté par
ce que
après par
reçoit des
parlent
si c'
(trouvé
tueur; il
compréhension

apparence de l'affaire de son père,
il est bon à entendre quelquefois.
Le son tonner trop poli pour
convenance. il est impossible
que son sentiment cela, il avait
uniquement vu faire plus tard.
vous avez beaucoup caressé
accablé pendant ces années,
et tout les jours j'ai affection
devenez, jusqu'à ce que rien
dit.

je reviens à ceci. j'ai été au
bon de Montaigne un second
il paraît d'inter table. j'ai été chez
L'opinion principal, M. de l'ancien
y est venu. j'ai tant, après de la
justice principal, lui parlant de la
couleur de sa robe, lui disant
de ses nouvelles couleurs de son yeux.
imaginer que si vous parlez d'un
cilat de rien. c'était parfaitement
prohibé, mais j'ai aucun rien

entendu de Paris de peu le marquis
de Mascoville. Si son parti le laisse
un peu d'ouïe de son vie. j'ai dit
deux appoy au le d'ou de Mascoville,
appoy est bien accu' au si contre l'
patron de la r'assonnan. il me
semble que cela devient un obstacle
d'ensemble. Concernant la fin. t. 17
le d'ou de Mascoville permit à Voltaire
preser Thier à la chambre de Paris
de ses juges d'ou de Traculi sur l'Egypte.
Bermy est accu' de ses le soir. et
dit sur l'esp' de la chambre est bien
vif sur ce point. sur Thier en person
ne pourait pas autrement sur Thier
la part Egyptien. Il y a des
pretensions de place sur concernent
à divers modes le minist'is. les redactions
sont usip'ants. M. Veron veut les d'ou
général de beaux arts. Walatky sur
ambassade. La chambre accu' dans
le minist'is. il faudra bien sur
tout cela se passer après la session.

de son
accu' de
la suite
dans un
out de p
c'est la
fait sur
accu' de
par jug
dit l'Egypte
desmit de
rien de p
Mabert
l'ac de
voit
deux accu'
deux accu'
tout de
à ce
dans le
accu' de

901 ³

Vous avez cette lettre par la poste d'aujourd'hui.
D'aujourd'hui. et une telle perle d'aujourd'hui en
doit par restes deux jours sans succès.
Je voudrais vous parler à tout instant.
voyez vous pour ça votre amie? ah
mon dieu! adieu, adieu.

Adieu tout ce qui s'en fait bien
de prendre l'air et de le ministère,
peut-être que il s'agit de tout à
fait.